

Deutsch - Französisch

22. Lektion Vingt-deuxième Leçon [ləsɔ̃]

Un voyage à Paris (Eine Reise nach Paris)

Stellen Sie sich vor, Sie sind Herr **A** und machen mit ihrem Freund **B** (mit dem Sie gemeinsam unseren Kurs durcharbeiten) eine Reise nach Paris. Sie sitzen im Abteil einer Dame **D** gegenüber, mit der Sie sich problemlos auf Französisch unterhalten.

La dame. Vous êtes Allemands? Mais alors vous avez séjourné longtemps à Paris; car vous avez l'accent parisien.

- A.* Pardon, madame, nous n'avons été jusqu'à présent ni à Paris, ni même en France.
- B.* Il faut même vous avouer que nous n'avons pas encore eu l'occasion de parler votre langue avec des Français.
- D.* Je suis de plus_ en plus_ étonnée. Votre prononciation est si pure! vos phrases sont si correctes! et vous vous exprimez si facilement! Vous_ avez dû avoir d'excellents maîtres (professeurs).
- A.* Vous ne sauriez croire, Mme, combien nous sommes heureux de votre jugement. Jusqu'ici nous doutions de nous-mêmes; nous craignons de ne pas être compris des Français, et de ne pas les comprendre non plus; car nous_ avons_ appris votre langue sans maître.
- D.* Comment! vous_avez_appris le français sans le secours d'un professeur. En vérité! vous piquez vivement ma curiosité. Dites-moi donc, s'il vous plaît, comment vous_avez pu parvenir à ce degré de perfection; car plus je vous entends, plus je suis tentée de croire que vous plaisantez.
(Wenn Sie sich diesen Satz von 'Reverso' vorsprechen lassen, so müssen Sie ihn in zwei Teile aufspalten, z.B. den ersten Teil bis *de perfection*, dann *car plus je vous entends ...*)
- A.* Oh! soyez persuadée [persʁade], madame, que je parle sérieusement. Il y a deux ans (?) environ, nous ne savions, pour ainsi dire, pas un mot de français, lorsqu'un jour, mon ami m'a parlé d'un cours de français dans l'Internet ...

...und jetzt werden Sie ausführlich erzählen, wie sich Ihr Leben seitdem grundlegend geändert hat! (Et maintenant, vous raconterez en détail, comme votre vie a changé fondamentalement depuis ce temps-là !)

La dame. Sie sind Deutsche? Aber dann haben Sie sich lange in Paris aufgehalten, denn Sie haben den Pariser Akzent.

B. Verzeihen Sie (gnädige Frau) wir waren bis jetzt weder in Paris, noch überhaupt in Frankreich.

B. Wir müssen Ihnen sogar gestehen, dass wir noch keine Gelegenheit gehabt haben, Ihre Sprache mit Franzosen zu reden.

D. Ich wundere mich immer mehr. Ihre Aussprache ist so rein, Ihre Redewendungen sind so richtig, und Sie drücken sich mit solcher Leichtigkeit aus. Sie müssen ausgezeichnete Lehrer gehabt haben.

A. Sie können kaum glauben, g.F., wie glücklich wir über Ihr Urteil sind. Bisher zweifelten wir an uns selbst; wir fürchteten, von Franzosen nicht verstanden zu werden, und sie auch nicht zu verstehen; denn wir haben Ihre Sprache ohne Lehrer gelernt.

D. Wie! Sie haben das Französische ohne die Hilfe eines Lehrers gelernt? Wirklich! Sie reizen meine Neugierde lebhaft. Sagen Sie mir doch bitte, wie Sie zu diesem Grad der Vollkommenheit gelangen konnten! Denn je länger ich Sie höre, desto mehr bin ich geneigt zu glauben, dass Sie scherzen.

A. Oh, seien Sie überzeugt, g.F., dass ich im Ernst spreche. Vor ungefähr zwei Jahren konnten wir, sozusagen, kein Wort Französisch, als eines Tages mein Freund mir von einem Kurs im Internet erzählte ...

Mort de Roland – Rolands Tod (ca. 778)

In http://www.orbilat.com/Languages/French/Texts/Period_02/1090-La_Chanson_de_Roland.htm finden Sie den altfranzösischen Text zusammen mit einer modernen französischen Übersetzung. Sie werden sehen, dass man das Altfranzösische mit ein wenig Aufmerksamkeit "verstehen" kann (ähnlich liegt die Sache mit dem Altspanischen!).

La Chanson de Roland [rɔlã] est le plus_ancien poème français qui existe (ca.1090). On_y raconte que, si Roland et ses compagnons furent surpris dans les montagnes par les Musulmans [myzylmã], c'est qu'un (es geschah, weil) scélérat [séléra] (Schurke) nommé Ganelon [ganlõ] les avait trahis.

Quand Roland se vit_entouré par les ennemis, il sonna dans son cor (Horn) de toutes ses forces. Charlemagne [ʃarləmaŋ] (Karl d. Große) l'entendit et s'écria : «Voilà Roland qui m'appelle à son secours;» mais Ganelon, qui était_à ses côtés, lui dit :«Non, il chasse dans la montagne.» (Nein, er jagt im Gebirge.)

Deux fois il_empêcha Charlemagne de revenir sur ses pas (wieder umkehren). Mais_enfin les sons du cor devinrent [dəvêr] (wurden) si désespérés (so verzweifelt) que le roi se dirigea vers Roncevaux [rõsvø]. Les_ennemis avaient_été mis_en fuite

(waren in die Flucht geschlagen worden), *mais Roland et tous ses compagnons étaient morts après_avoir été bénis* (gesegnet) *par l'archevêque [arʃəvɛk] (Erzbischof) Turpin.*

Avant de mourir, Roland avait voulu briser (zerbrechen) son_ épée, sa chère Durendal pour qu'elle ne tombât pas entre les mains des Sarrasins; mais l'épée avait fendu (gespalten) le rocher sans être même ébréchée (schartig werden), et l'on montre encore dans les Pyrénées une grande ouverture dans la montagne qu'on appelle la brèche de Roland (Rolandsbresche).

Le héros mit alors sous lui (legte unter sich) son épée (Schwert) et son cor et mourut, après avoir confessé ses péchés à Dieu. Charlemagne, après avoir pleuré Roland, le vengea (rächte) en battant l'armée des Sarrasins et en faisant périr (umkommen lassend; en faisant + infinitif, z.B. en faisant donner une bonne éducation eine gute Erziehung geben lassend...) Ganelon d'une mort affreuse (schrecklich).

Il fut attaché par les bras et les jambes à quatre chevaux et déchiré en morceaux. (Er wurde mit den Armen und den Beinen an vier Pferde gebunden und in Stücke gerissen.) Quand la fiancée (Braut) de Roland, la belle Aude, apprit de la bouche de Charlemagne que Roland avait péri (umgekommen war), elle tomba raide morte de douleur. (tomber raide mort = auf der Stelle sterben; raid [rɛd] steif, unbiegsam)

Da gleich wieder etwas Trauriges kommt, wollen wir uns noch schnell an einer lustigen Geschichte erholen:

Le bon patron - der gute Patron

- *Dites donc, Martin! hurle le patron, est-ce que vous vous rendez compte (machen Sie sich klar) que vous arrivez au bureau avec deux heures de retard?*
- *Excusez-moi, monsieur, mais je vous assure qu'il m'est arrivé quelque chose de pas ordinaire.*
- *Qu'est-ce qui vous est arrivé?*
- *Je suis tombé par la fenêtre de ma chambre.*
- *Ah! Et à quel étage habitez-vous?*
- *Au sixième, monsieur.*
- *Au sixième? –et vous voulez me faire croire que ça vous a pris deux heures?*

Und, was meinen Sie dazu?

- *Je me demande pourquoi on ne bâtit pas les villes à la campagne- L'air y est tellement plus pur!...*

L'Histoire d'un conscrit de 1813 von Erckmann und Chatrian, suite de la leçon 21, p.4 (mit wörtlicher Interlinearübersetzung)

*La première fois que j'avais vu cette montre, je m'étais dit en moi-même : "Tu ne la
Das erste Mal, dass ich hatte gesehen diese Uhr, ich mir hatte gesagt in mir selbst: " Du nicht sie
laisseras pas échapper ; elle sera pour Catherine. Quand tu serais forcé de travailler
wirst lassen entgehen; sie wird sein für Katharina. Wenn du würdest sein gezwungen, zu arbeiten
tous les jours jusqu'à minuit, il faut que tu l'aies." M. Goulden, après sept heures,
alle die Tage bis zu Mitternacht, es ist nötig, dass du sie habest." Herr Gulden, nach sieben Stunden
me laissait travailler pour mon compte.*

mich ließ arbeiten für meine Rechnung.

*Mais la petite montre valait trente-cinq francs. Qu'on s'imagine, d'après cela, les
Aber die kleine Uhr war wert dreißig fünf Franken. Dass man sich vorstelle, nach dem die
heures de nuit qu'il me fallut passer pour l'avoir. Je suis sûr que, si M. Goulden avait
Stunden von Nacht, die es mir nötig war verbringen, um sie zu haben. Ich bin sicher, dass, wenn H.G. hatte
su que je la voulais, il m'en aurait fait cadeau lui-même ; je me disais :
gewusst, dass ich sie wollte, er mir davon würde haben gemacht Geschenk er selbst; aber ich mir sagte
"Il faut que tu l'aies gagnée... que personne n'ait rien à réclamer dessus." Seulement, de
"Es ist nötig, dass du sie habest verdient .. dass jemand nicht habe etwas zu beanstanden darauf." Nur, aus
peur qu'un autre n'eût l'idée de l'acheter, je l'avais mise à part dans une boîte,
Furcht, dass ein anderer nicht hätte die Idee, sie zu kaufen, ich sie hatte gelegt beiseite in eine Schachtel,
en disant au père Melchior que je connaissais un acheteur pour cette montre.
indem ich sagte zum Vater Melchior, dass ich kannte einen Käufer für diese Uhr.*

*Pendant que je travaillais de la sorte, ne songeant qu'à ma joie, l'hiver arriva plus tôt
Während dass ich auf die Art, nicht denkend als an meine Freude, der Winter kam an mehr früh (=früher)
que d'habitude, vers le commencement de novembre. Il ne commença point par de la neige,
als von Gewohnheit gegen den Anfang von November. Er fing nicht an durch Schnee,
mais par un froid sec et de grandes gelées. En quelques jours toutes les feuilles tombèrent,
sondern durch eine Kälte trockene und große Fröste. In einigen Tagen alle die Blätter fielen ab
la terre durcit comme de la pierre, et tout se couvrit de givre: les tuiles les pavés et les vitres.
die Erde wurde hart wie Stein, und alles sich bedeckte mit Reif: die Ziegel, das Pflaster und die Fenster.
Il fallut faire du feu, cette année-là, pour empêcher le froid d'entrer par les fentes !
Man musste machen Feuer dieses Jahr da, um zu hindern die Kälte , einzudringen durch die Spalten!*

*On entendait dehors les gens courir en respirant, le nez dans le collet de leur habit et
Man hörte draußen die Leute laufen, indem sie schnauften, die Nase in dem Kragen von ihrer Jacke und
les mains dans les poches. Personne ne s'arrêtait, et les portes des maisons se
die Hände in den Taschen. Jemand nicht sich hielt auf , und die Türen der Häuser sich
refermaient bien vite.
schlossen wieder sehr schnell.*

Erklärungen

échapper entgehen; *forcer* zwingen

le compte [kõ:t] Rechnung; *mettre à part* beiseite legen; *la boîte* die Schachtel

un acheteur ein Käufer; *de la sorte* auf diese Weise, so; *songer* denken

commencer par anfangen mit; *la gelée* der Frost, Gelee

la feuille [fœj] Blatt, Bogen; *durcir* hart werden;

le givre der Rauhreif; *la tuile* [tɥil] Dachziegel; *le pavé* das Pflaster

le nez [ne] Nase; *le collet* [kõlɛ] Kragen; *refermer* wieder schließen

valoir wert sein, gelten; das l des Stammes *val-* geht vor Konsonanten in *u* über:
je vau , *tu vau* , *il vaut* , *nous valons* , *vouz valez* , *ils valent* ; Konj.: *je vaille* ...

Das Futur *je vaudrai* ist aus *valdrai* = *valrai* entstanden. **Bescherelle** führt das Verb unter Nr. 47 auf.

personne ne s'arrêtait Das Pronomen *personne* bedeutet 'jemand'. Z.B.: *Il sortit sans que personne y fit attention* er ging hinaus, ohne dass jemand darauf achtete. Es muss **ne** beim Verb stehen, wenn es 'niemand' bedeuten soll: *personne n'est venu* niemand ist gekommen; *je n'ai parlé à personne* ich habe mit niemand gesprochen. Oder: *je n'en ai parlé à personne* ich habe darüber mit niemandem gesprochen. Nur wenn das Verb zu ergänzen ist, darf bei *rien* , *jamais* und *personne* die Verneinung fehlen:

Qui est venu ? - *Personne*. Wer ist gekommen? – Niemand.

Qu'a-t-il-dit ? - *Rien*. Was hat er gesagt? – Nichts.

Reviendrez-vous ? - *Jamais*. Werden Sie zurückkommen? – Niemals.

Oder: *Reviendrez-vous ?* - *Bien sûr*. Werden Sie zurückkommen? – Bestimmt.

Il m'en aurait fait cadeau Etwas zum Geschenk machen (etwas schenken) heißt *faire cadeau de quelque chose (qch)* , wörtlich: Geschenk machen von etwas. Das Adverb **en** vertritt die Präposition **de** + Personalpronomen (bzw. Artikel)

il m'aurait fait cadeau d'elle (de cette montre) er würde mir sie (diese Uhr) geschenkt haben (oder: *il m'en aurait fait cadeau*). Vergleiche auch Lekt. 9.7 und folgende

Beispiele:

Venez-vous de la ville? - *Oui, monsieur, nous_en venons*. Kommt ihr aus der Stadt? – Ja, wir kommen aus ihr.

Parlez-vous de mes_ ouvrages? - *Oui, monsieur, nous_en parlons*. Sprechen Sie von meinen Werken? – Ja, wir sprechen von ihnen.

Est-il content de son voyage? - *Il_en_ est content*. Ist er zufrieden mit seiner Reise? – Er ist mit ihr zufrieden.

(In diesen Sätzen könnte man nicht *de lui* , *d'elle* , *d'eux* , *d'elles* statt *en* setzen, weil es sich um 'Sachen' handelt. Bei **Personen** kann man dies jedoch tun. Z.B. heißt der Satz: "Ich kenne Herrn P.; ich habe von ihm sehr viele Dienste erfahren" entweder:

Je connais monsieur P.; j'en ai reçu bien des services oder: *Je connais monsieur P.; j'ai reçu de lui bien des services*.

Die Frage: *As-tu peur de tes professeurs?* Hast du Furcht vor deinen Lehrern? kann man folgendermaßen beantworten:

Entweder: *Oui, j'ai peur d'eux* oder: *Oui, j'en ai peur*.

(Hast du Angst vor der Grammatik? *As-tu peur de la grammaire ?* Kann man natürlich nur mit *Oui, j'en ai peur !* beantworten – nicht etwa mit *oui, j'ai peur d'elle*.)

De peur qu'un autre n'eût l'idée de l'acheter ... Nach Verben oder Ausdrücken des Fürchtens (*craindre* , *avoir peur* , *de peur que...*) steht der **Konjunktiv** , hier: **eût** hätte. Das davorstehende **ne** ist heutzutage nicht mehr obligatorisch. Viele ältere und neuere Autoren benutzen dieses unübersetzbare Wörtchen jedoch. (Jedoch nur, wenn die Furcht behauptet wird, nicht, wenn sie bezweifelt oder verneint wird. Z.B.: *Je crains qu'il (ne) vienne*. Ich fürchte, dass er kommt! Das *ne* soll eine Art Abwehr einer unerwünschten Angelegenheit sein.)

In den beiden folgenden Sätzen brauchen wir das schützende *ne* nicht:

Je ne crains pas qu'il vienne. Ich fürchte nicht, dass er kommt.

Crains-tu qu'il vienne? Fürchtest du, dass er kommt?

Freie Übersetzung

Das erste Mal, als ich diese Uhr gesehen hatte, hatte ich zu mir selbst gesagt: "Du wirst sie dir nicht entgehen lassen, sie wird für Katharina sein. Wenn du gezwungen wärst, alle Tage bis Mitternacht zu arbeiten, du musst sie haben."

Herr Gulden ließ mich nach sieben Uhr für meine Rechnung arbeiten. Aber die kleine Uhr war 35 Franken wert. Man stelle sich demnach die Nachtstunden vor, die ich verbringen musste, um sie zu haben.

Ich bin sicher, wenn Herr Gulden gewusst hätte, dass ich sie wollte, so würde er sie selbst mir zum Geschenk gemacht haben; aber ich sagte mir: "Du musst sie verdient haben; niemand soll etwas dagegen sagen können."

Allein aus Furcht, ein anderer könnte den Gedanken haben, sie zu kaufen, hatte ich sie beiseite in eine Schachtel gelegt, indem ich dem Vater Melchior sagte, dass ich einen Käufer für die Uhr kannte.

Während ich so arbeitete, nur an meine Freude denkend, kam der Winter früher als gewöhnlich, gegen Anfang November. Er begann nicht mit Schnee, sondern mit einer trockenen Kälte und großem Frost.

In einigen Tagen fielen alle Blätter ab, die Erde wurde hart wie Stein, und alles bedeckte sich mit Rauheis: die Ziegel, die Pflaster und die Fensterscheiben. In jenem Jahr musste man Feuer machen, um die Kälte zu hindern, durch die Spalten einzudringen!

Man hörte draußen die Leute schnaufend laufen, die Nase in ihrem Rockkragen und die Hände in den Taschen. Niemand blieb stehen, und die Türen der Häuser schlossen sich schnell wieder.

Einige Übungen zum Fürchten

1. *Je crains beaucoup que vous (ne) soyez abandonné de tous vos amis, si la fortune vous est contraire.*
2. *Je ne crains pas que se plaigne [plɛʒnə] de moi.*
3. *Crains-tu que je m'endorme?*
4. *Nous craignons (PS) qu'il ne tînt (Imparfait, Subj.) pas sa parole.*
5. *Nous nous sommes enfermés de peur qu'on (ne) nous surprît.*
6. *Je craignais que tu (ne) fusses aperçu.*
7. *Meine Eltern fürchten, dass ich das Französische verlerne (désapprendre), wenn ich es nie spreche.*
8. *Fürchten Sie, dass er Sie nicht verstanden hat?*
9. *Wie fürchteten, dass wir Euch nicht begleiten könnten.*
10. *Paul errötete (rougir) aus Furcht, sein Vater möchte sein Geheimnis erraten (deviner, Imparfait, subjonctif).*

Übersetzung

1. Ich fürchte sehr, dass Sie von allen Ihren Freunden verlassen werden, wenn das Glück Ihnen widrig ist.
2. Ich fürchte nicht, dass er sich über mich beklagen wird.

3. Fürchtest Du, dass ich einschlafe?
4. Wir fürchteten, er möchte sein Wort nicht halten (dass er sein Wort nicht halte)
5. Wir haben uns eingeschlossen, aus Angst, man möchte uns überraschen (dass man uns überraschen könnte).
6. Ich fürchtete, dass du bemerkt würdest.
7. *Mes parents craignent que je (ne) désapprenne le français, si je ne le parle jamais.*
8. *Craignez-vous qu'il ne vous ait pas compris?*
9. *Nous avons peur que nous ne puissions pas vous accompagner.*
10. *Paul rougit de crainte que son père (ne) devinât son secret.*

Grammatik

Stellung des Kommas (vgl. auch Lekt. 13.9)

Die französische Interpunktion (Zeichensetzung, *punctuation*) stimmt im Allgemeinen mit der deutschen überein. Nur über den Gebrauch des **Kommas** muss man einige Dinge beachten. Das Komma wird nicht gesetzt:

1. vor dem **Infinitiv** mit **Präpositionen** (Verhältniswörter):
Je vous permets de sortir. Ich erlaube Ihnen, hinauszugehen.
J'ai bien du mal à gagner ma vie. Ich habe ziemliche Mühe, meinen Lebensunterhalt zu verdienen.
2. vor dem **Gerundium**, das keine längeren Bestimmungen hat.
Il me regardait en souriant. Er betrachtete mich, indem er lächelte. Aber:
D'autres brisent leurs armes, en accusant le ciel et la terre de leur malheur.
 Andere zerbrechen ihre Waffen, indem sie Himmel und Erde wegen ihres Unheils anklagen.
 Geht das Gerundium dem Hauptsatz voraus, so steht zwischen beiden ein Komma:
En entendant ces critiques, François souriait dans sa barbe.
3. vor allen Nebensätzen, die in **engem Zusammenhang mit den vorhergehenden Worten stehen**. Hierher gehören:
 - a. Sätze, die mit **que** (dass) beginnen: *Je veux que tu partes.* Ich will, dass du gehst.
 - b. **indirekte Fragesätze**: *Savez-vous s'il viendra? Il me demanda comment je m'appelais. J'ignore quelle est son intention.*
 - c. **Bedingungssätze**: *Vous me feriez de la peine si vous refusiez l'argent.*
 Sie würden mir Kummer bereiten, wenn Sie das Geld ablehnten.

Das Komma **steht** abweichend vom Deutschen

- a. nach adverbialen Bestimmungen am Anfang des Satzes, namentlich, wenn sie länger sind. *Pendant quelques jours, les choses allèrent bien.* Während einiger Tage gingen die Sachen gut.
- b. vor und nach adverbialen Bestimmungen, die den Satzbau unterbrechen:
Six jours plus tard, dans la nuit du 24 août, par l'ordre du roi, les

protestants furent massacrés à Paris et dans toutes les grandes villes.
 Sechs Tage später, in der Nacht vom 24. August, auf Befehl des Königs, wurden die Protestanten in Paris und in allen großen Städten niedergemacht. (Beachten Sie die **Präpositionen** : dans (zeitlich und lokal), das lokale à und par.)

Die (lange) Lehre von den Präpositionen (Teil 1)

Präpositionen (Verhältniswörter, Vorwörter) sind kurze, unveränderliche Wörter, die **lokale (örtliche), temporale (zeitliche), modale (Art und Weise), kausale (Grund)...** Beziehungen zwischen Wörtern herstellen. (Verhältniswörter stehen *vor* anderen Wörtern. Deutsche Beispiele: *vor* der Stadt, *an* der Wand, *hinter* dem Haus...)

Hier sind einige wichtige **modale** Präpositionen des Deutschen mit einigen französischen Entsprechungen.

Sie kennzeichnen *Art und Weise* und *Ähnliches*.

abzüglich	anstatt (au lieu de)	auf (sur, en)	aus (de)	ausschließlich
außer (sauf)	einschließlich	entgegen	exklusive	für
gegen	gegenüber	in(à, dans, en)	inklusive	mit (à, avec, ..)
mitsamt	nebst	ohne (sans)	samt	statt
unter	von	wider	zu	zuzüglich

Beispielsätze:

Er sagte es **auf** Französisch. Il le dit **en** français.

Das Hemd ist **aus** Baumwolle. La chemise est **de (en)** coton.

Sie konnte nur **mit** großer Mühe sprechen. Elle pouvait parler seulement **avec** de grand effort.

Sie arbeiteten **ohne** jegliches Interesse. Ils travaillaient **sans** aucun intérêt.

Heute trinke ich Kaffee **anstatt** Tee. Aujourd'hui, je bois du café **au lieu de** thé.

Die im Deutschen übliche Einteilung der Präpositionen nach dem **Kasus**, der ihnen folgt, z.B. **auf (Dat./Akk.)**, kann im Französischen nicht angewendet werden, da das Französische keine eigentliche Deklination kennt. Ein etwa auftretendes **à, de** etc. kann nicht als Kasuszeichen interpretiert werden, sondern ist selbst als *préposition* zu betrachten. (Dennoch sagt man, dass alle französischen Präpositionen den Akkusativ nach sich ziehen. Das soll heißen: Man setzt das betreffende Wort ohne weiteres, so wie man es als Vokabel lernt, hinter die Präposition. Man muss nur beachten, dass einige Präp. aus mehreren Wörtern bestehen, wie etwa im Deutschen 'aus Mangel an', 'in Bezug auf', 'am Ende von' usw.)

Das Wort, mit dem man eine *préposition* verbindet, wird *complément der préposition* genannt. Das kann sein ein *substantif*, bzw. *pronom*, oder ein *infinitif* (présent ou passé)
C'est un cadeau pour Catherine. Cette lettre, c'est pour toi ou pour moi?
Je suis ravie de vous voir. Elle était ravie d'avoir reçu ce cadeau.

Die *prépositions* können sein:

einfache Wörter (*de, à, sur, dans, chez, par, pour etc.*)

zusammengesetzte Wörter (*à cause de, afin de, à travers, jusqu'à, auprès de, au-dessus de, loin de etc.*)

alte Partizipien der Gegenwart (*d'anciens participes présents*) wie *suivant, durant*

alte Partizipien der Vergangenheit (*d'anciens participes passés*) wie *vu, excepté, passé*

gewisse Adjektive wie *sauf, plein*

Für den Gebrauch der **Präpositionen** zwischen **Verb** und **Objekt** gibt es keine allgemeinen Regeln. Genau wie man zum Nomen seinen Artikel lernen muss, muss man die Präposition zum Verb lernen. Z.B. verlangt *répondre* die Präposition *à*, wenn ein Objekt angefügt werden soll. Man lernt also: «*répondre à qn* jemandem antworten»
L'élève répond à la question du professeur. Der Schüler antwortet auf die Frage des Professors.

Beispiele:

Präpositionen des Ortes (*wo? wohin?*): Für die Präposition **in** gibt es im Französischen mehrere Möglichkeiten: **à, dans** und **en**)

La famille est à la maison. Die Familie ist im Haus.

La mère est dans la cuisine. Die Mutter ist in der Küche.

Le marchand a été mis en prison. Der Händler ist ins Gefängnis geworfen worden.

Die *préposition à* besagt, dass jemand *irgendwo* innerhalb eines Raumes bzw. Bereiches ist. Mit **dans** wird eine genauere Ortsangabe gemacht. **En** finden wir bei **weiblichen** Ländernamen (die meisten Ländernamen sind weiblich! *l'Espagne, l'Italie, la Belgique, la France ...*) nach den Verben *être, rester, aller, partir, voyager, passer...* (Denken Sie auch mal wieder an **il me faut, il te faut** Sie können 'ich muss abreisen' auf zwei Arten übersetzen: Entweder *il me faut partir* (eig. 'mir ist Abreisen nötig') oder mit Hilfe des Konjunktivs *il faut que je parte*. "Man muss abreisen" heißt *il faut partir* oder *il faut qu'on parte*.)

Il est en France, mais bientôt | il passera en Espagne. Er ist in Frankreich; aber bald wird er nach Spanien (hinüber-) gehen.

Je travaille à Paris mais j'habite en banlieu (f, [bãljø]) Vorortgebiet (*banlieu* wird wie ein Land behandelt).

Bei **männlichen** (Länder)namen steht **au/aux**: (**au** aus 'à + le', **aux** aus 'à + les')

Je passe mes vacances au Portugal (aux Etats-Unis [etazyni]). Ich verbringe meinen Urlaub (meine Ferien) in Portugal (in den USA).

Vgl. auch: *Je vais au bureau chaque matin en voiture.*

Es ist gut, dass Sie Ihre Ferien in Portugal verbringen und nicht in den Bergen, denn sonst könnte es Ihnen ergehen wie dem folgenden Städter (*citadin*):

Un citadin va passer ses vacances d'été à la montagne.

À son arrivée il pleut. Le lendemain il pleut, le surlendemain aussi.

Au bout de dix jours de pluie, le malheureux touriste dit à l'hôtelier:

- *Il pleut tout le temps dans votre pays ?*
- *Bien sûr que non ! fait l'autre. L'hiver il neige...*

Die Qualen hören aber nicht auf nach seiner Rückkehr in die Stadt:

*Après son retour **en** ville, l'employé est appelé **chez** le directeur qui lui dit:*

*- Nous avons acquis [aki] (erworben) un nouvel ordinateur XP300 capable de faire tout ce que vous faites. **Par** conséquent nous, n'avons plus **besoin de** vous, vous êtes licencié. Le malheureux rentre **chez** lui et raconte ça à sa femme. Et immédiatement, elle est partie acheter le même ordinateur.*

Im Übrigen finden wir **en** in vielen anderen Fällen:

*Comment dit-on **en** français? Wie heißt auf Französisch ... Seine (ihre) Liebe hatte sich in Hass verwandelt. Son amour s'était changé **en** / haine [ɛn] (Hass).*

***En** dix-sept cent soixante. Im Jahre 1760.*

*M. Mathieu est docteur_ **en** médecine [medsin]. (Der 'Arzt' ist *médecin* [medsɛ̃])*

en + Zeitangabe: Monate, Jahreszeiten, Jahreszahlen (vgl. vorhin Im Jahre 1760)
en mai, en été, en hiver, en 2010 ...

Merke: Tagesabschnitte und Wochentage stehen **ohne** Präpositionen:

le matin, le mercredi, le dimanche ...

Wenn ein *substantif* von einer *préposition* 'regiert' wird, so kann es auch in der Teilungsform stehen, obwohl diese selbst mit Hilfe der *préposition de* gebildet wird:

*Avec **de** la patience, je l'obtiendrai.* Mit Geduld werde ich es erreichen.

*Nous nous quittâmes **avec des** sanglots [sãglo].* Wir schieden schluchzend voneinander.

*Je demeurais_immobile **pendant des_** heures.* Ich blieb stundenlang unbeweglich.

*Il a passé **par de** rudes épreuves.* Er ist durch raue Prüfungen hindurchgegangen.

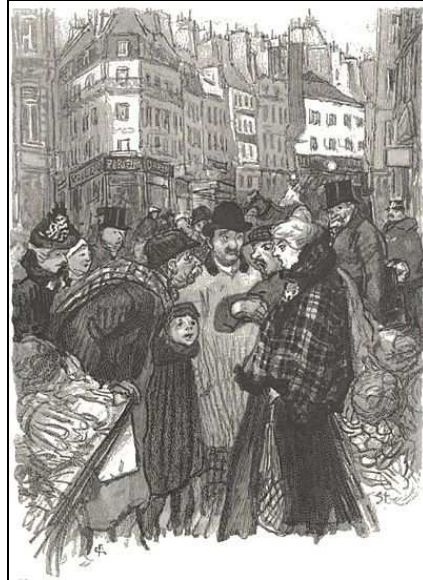
*Je ne veux pas m'exposer **à de** si grands reproches.* Ich will mich nicht so großen Vorwürfen aussetzen.

Die Präposition **de** kommt von der lateinischen Präposition 'de', die *von, über, in Bezug auf* bedeutet. Spuren dieser Bedeutung begegnen wir auch im Französischen; man denke an: *parler de la guerre; disposer de qch.* (über etwas verfügen), *changer de religion* (wörtlich: sich ändern in Bezug auf Religion – zieht in gewissen Religionen die Todesstrafe nach sich!), *redoubler de courage* (wörtlich: sich verdoppeln in Bezug auf Mut). Ebenso wird **de** auch nach Adjektiven wie *fort, faible, pauvre, avare* gebraucht. Z.B. *Il est fort de corps et faible d'esprit.* Er ist stark an Körper und schwach an Geist.

Verben, die **à** statt **de** haben, sind z.B. *dire (donner, écrire, envoyer, montrer) quelque chose à quelqu'un.* Z.B.: *Je veux donner cette montre à Sophie.* Ich will diese Uhr Sophie geben.

Lektüre (L'AVENTURE DE CRAINQUEBILLE, Suite de la leçon 21, page 12)

Crainquebille, s'il avait été de sang-froid, n'aurait jamais reproché à Mme Laure sa condition. Il savait trop qu'on ne fait pas ce qu'on veut dans la vie, qu'on ne choisit pas son métier, et qu'il y a du bon monde partout.



Wenn Cr. kaltblütig gewesen wäre, hätte er Frau Laure nie ihren Stand vorgeworfen. Er wusste zu gut, dass man im Leben nicht tut, was man will, dass man nicht seinen Beruf wählt, und dass es überall gute Menschen gibt.

Il avait coutume d'ignorer sagement ce que faisaient chez elles les clientes, et il ne méprisait personne. Mais il était hors de lui. Il donna par trois fois à Mme Laure les noms de dessalée.

Er hatte die Angewohnheit, klüglich nicht zu wissen, was seine Kundinnen zu Hause trieben, und er verachtete niemanden. Aber er war außer sich. Er gab dreimal Frau Laure den Namen Gemeines Frauenzimmer.

Un cercle de curieux se forma autour de Mme Laure et de Crainquebille, qui échangèrent encore plusieurs injures aussi solennelles que les premières, et qui eussent égrené tout du long leur chapelet, si un agent soudainement apparu ne les avait, par son silence et son immobilité, rendus tout à coup aussi muets et immobiles que lui. Ils se séparèrent. Mais cette scène acheva de perdre Crainquebille dans l'esprit du faubourg Montmartre et de la rue Richer.

Ein Kreis von Neugierigen bildete sich um Frau Laure und Cr., die noch mehrere Schimpfwörter, ebenso feierlich wie die ersten, austauschten, und die ihren Rosenkranz in der ganzen Länge abgebetet hätten, wenn ein plötzlich aufgetauchter Schutzmann durch sein Schweigen und seine Unbeweglichkeit sie nicht auf einmal ebenso stumm und unbeweglich, wie er es war, gemacht hätte. Sie trennten sich. Aber dieser Auftritt brachte Cr. vollends herunter in dem Empfinden der Vorstadt Montmartre (d.h. brachte ihn vollends um die Sympathien der Vorstadt Montmartre) und der Straße Richer.



Erklärungen

s'il avait été (ou *s'il eût été*) Pl.q.pf. **wenn** er gewesen wäre (*s'il était* Imparfait **wenn** er wäre). Wir haben bereits früher, z.B. 12.2, gesehen, dass dann, wenn *si* 'wenn' bedeutet, der Franzose das *imparfait* statt des *conditionnel* und das *plus-que-parfait* statt des *condit. passé* benutzt. (Das ist etwa so, als würden wir im Deutschen sagen: 'Wenn er das tat, so war er verloren' – statt: Wenn er das getan hätte, so wäre er verloren gewesen.)

Statt des *plus-que-parfait s'il avait été* könnte man auch das *plus-que-parfait des subjonctif* nehmen, also: *s'il eût été*. Wir wissen auch schon, dass diese Regel nicht gilt, wenn *si* 'ob' bedeutet. In diesem Fall steht wie im Deutschen das *conditionnel*. Z.B.: *Je ne sais pas s'il le ferait*. Ich weiß nicht, **ob** er es täte (tun würde).

Oder: *Je ne sais pas s'il l'aurait fait*. Ich weiß nicht, **ob** er es getan hätte (haben würde). Nach *si* 'ob' kann auch das *futur* stehen: *Je ne sais pas s'il le fera*. Ich weiß nicht, ob er es tun wird. (Nach *si* 'wenn' darf kein *futur* stehen!)

le sang das Blut, *froid* kalt: *Je suis de sang-froid* = ich bin kaltblütig

reprocher vorwerfen; *choisir* [ʃwazi:r] (aus)wählen; *le métier* Handwerk

partout Adv. überall (*on ne peut être partout* man kann doch nicht überall sein.

(*partout* hat im Französischen nie die Bedeutung, die es im Deutschen angenommen hat, nämlich 'durchaus' ! Wenn Sie sagen: 'er tut partout nichts', so lautet das im Französischen *il ne fait absolument rien*.)

mépriser verachten; *hors* [ɔ:r] außer: *je suis / hors de moi* ich bin außer mir; *il était / hors de lui* er war außer sich

solennel [solanɛl] Adj. feierlich

égrener auskörnen, abbeeren, z.B.: *égrenez cette grappe de raisin* 'beert' die Weintraube ab. *Elle égrena son chapelet* [ʃaplɛ] (Rosenkranz) sie betete ihren Rosenkranz ab.

soudainement plötzlich; *une immobilité* eine Unbeweglichkeit (*immeubles* Immobilien)

si un agent ne les avait rendus muets wenn ein Schutzmann sie nicht stumm gemacht hätte (*pas* war ursprünglich nur eine Verstärkung von *ne* und wird in gewissen Fällen, z.B. hier im Bedingungssatz, weggelassen). Vgl. auch: *S'il ne l'avait (pas) dit je ne le croirais pas*. Wenn er es nicht gesagt hätte (oder: hätte er es nicht gesagt), würde ich es nicht glauben.

achever vollenden

cette scène acheva de le perdre dieser Auftritt brachte ihn vollends herunter (wörtlich: vollendete ihn herunterzubringen)

Anhang

Wir wollen heute ein **Märchen** von *Charles Perrault* kennen lernen.

Den französischen Text von 1697 finden Sie im Internet, z.B.

<http://www.alalettre.com/perrault-oeuvres-belle-au-bois-dormant.php>

(Aber auch

<http://www.clpav.fr/lecture-belle-bois-dormant.htm>

http://en.wikipedia.org/wiki/Sleeping_Beauty (sehr lesenswert!))

La Belle au Bois Dormant

de Charles Perrault (1697)



Eine deutsche Übersetzung gibt es bei Reclam, Stuttgart, 2001. Vielleicht haben Sie den Zeichentrickfilm (1959) von Walt-Disney gesehen oder kennen das Märchen **Dornröschen** der Brüder Grimm – oder das Ballett **Sleeping Beauty** von Tschaikowsky (St.Petersburg 1890) oder

Il était une fois un Roi et une Reine, qui étaient si fâchés de n'avoir point d'enfants, si fâchés qu'on ne saurait dire. Ils allèrent à toutes les eaux du monde ; voeux, pèlerinages, menues dévotions, tout fut mis en oeuvre, et rien n'y faisait. Enfin pourtant la Reine devint grosse, et accoucha d'une fille : on fit un beau Baptême ; on donna pour Marraines à la petite Princesse toutes les Fées qu'on pût trouver dans le Pays (il s'en trouva sept), afin que chacune d'elles lui faisant un don, comme c'était la coutume des Fées en ce temps-là, la Princesse eût par ce moyen toutes les perfections imaginables. Après les cérémonies du Baptême toute la compagnie revint au Palais du Roi, où il y avait un grand festin pour les Fées. On mit devant chacune d'elles un couvert magnifique, avec un étui d'or massif, où il y avait une cuiller une fourchette, et un couteau de fin or garni de diamants et de rubis. (à suivre)

Die Originalfassung ist für unseren heutigen Geschmack manchmal etwas grob und für Kinder nicht immer leicht zu verstehen. Es gibt daher spezielle Bearbeitungen, die sich auch für uns gut eignen. Ich werde Ihnen nun eine derartig geglättete Fassung vorstellen (1973 *Casterman*):

Il était une fois un roi et une reine qui étaient très malheureux de ne pas avoir d'enfant. Vœux, pèlerinages, la reine avait tout tenté pour donner le jour à un petit garçon ou à une petite fille, mais cela avait été en vain ...

Es war einmal ein König und eine Königin, die sehr unglücklich waren, kein Kind zu haben.

Gelübde, Pilgerschaften (oder Wallfahrten), die Königin hatte alles versucht, einem kleinen Jungen oder einem kleinen Mädchen das Leben zu schenken (*donner le jour*), aber das war umsonst gewesen ...

Aussi, lorsque, après des années de tristesse, une princesse naquit, ce fut, à travers le royaume, une grande joie.

Als (*lorsque*) daher (*aussi*, als Satzanfang) nach Jahren der Traurigkeit eine Prinzessin zur Welt kam, war dies im ganzen Königreich eine große Freude.

*C'était la plus jolie des petites princesses, le roi, comme la reine, en était fou et le jour de son baptême on invita au festin toutes les fées du royaume. L'une après l'autre, elles s'**approchèrent** du berceau pour y déposer un don.*

Das war die hübscheste der kleinen Prinzessinnen, der König wie die Königin waren verrückt nach ihr, und am Tag ihrer Taufe lud man alle Feen des Königreichs zum Festessen ein. Eine nach der anderen näherten sie sich der Wiege, um dort eine Gabe abzustellen. (*s'**approcher de q.** oder **de qch.*** Sich jemandem oder einer Sache nähern)

La première y déposa celui de la sagesse... Die Erste stellt dort die (Gabe) der Weisheit ab.

La seconde, celui du bonheur (des Glücks)...

La troisième, celui de la beauté (der Schönheit)...

*Et toutes, **à tour de rôle**, lui offrirent en présent les plus belles qualités.*

Und alle, **der Reihe nach**, boten ihr zum (als) Geschenk die schönsten Eigenschaften an.

*La plus jeune des fées, qui venait en dernier, allait se présenter **à son tour**, lorsque dans un tumulte effrayant une vieille femme apparut.*

Die jüngste der Feen, die als Letzte kam, wollte sich **ihrerseits** (gerade) vorstellen, als in einem schrecklichen Tumult eine alte Frau (*die Carabosse*) erschien.

Carabosse

- Et moi...! Und ich! (Jetzt komme ich!)

C'était la fée Carabosse, une fée très méchante (gemein, boshaft) qu'on avait oublié d'inviter.

Carabosse:

- *Moi je prédis que la princesse se piquera au doigt avec un fuseau et qu'elle en mourra.*

Ich, ich sage voraus, dass die Prinzessin sich mit einer Spindel in den Finger stechen

und daran sterben wird.

Ce fut la consternation dans l'assistance. La reine éclata en sanglots mais la petite fée qui n'avait pas encore formulé son vœu s'approcha à son tour du berceau.

Das war die Bestürzung unter den Anwesenden. Die Königin brach in Tränen aus; aber die kleine Fee, die ihren Wunsch (Gelübde) noch nicht formuliert hatte, näherte sich ihrerseits der Wiege.

Fée

- Je n'ai pas le pouvoir de défaire le sort que mon aînée a jeté, mais je peux le transformer. Ne pleurez plus, madame la reine, la princesse ne mourra pas. Le jour où elle se piquera, au lieu de mourir elle s'endormira... e c'est un baiser qui, cent ans plus tard, la réveillera.

Ich habe nicht die Macht, den Schicksalsspruch zurückzunehmen, den meine älteste (Schwester) geworfen hat, aber ich kann ihn abändern. Weinen Sie nicht mehr, Frau Königin, die Prinzessin wird nicht sterben. An dem Tag, an dem sie sich stechen wird, wird sie anstatt zu sterben, einschlafen .. und es ist ein Kuss, der sie hundert Jahre später wecken wird.

Ce fut une vie d'angoisse que le roi et la reine menèrent à partir de ce jour-là. Bien sûr il y avait la promesse de la plus jeune des fées, mais pour eux, un long sommeil ne valait guère mieux que la mort, puisqu'il les privait aussi bien de leur fille. Es war ein Leben der Angst, das der König und die Königin von diesem Tag an führten. Sicher, es gab das Versprechen der jüngsten der Feen, aber für sie bedeutete ein langer Schlaf kaum mehr als der Tod, denn er entzog ihnen ebensogut ihre Tochter. (priver q. de qch. jemanden einer Sache berauben)

Pour éviter que la malédiction ne s'accomplisse, le roi avait interdit dans tout le royaume que l'on file laine ou que l'on détienne des fuseaux. Ainsi rien de fâcheux ne se produisit et la princesse atteignit sa seizième année.

Um zu vermeiden, dass sich der Fluch erfülle, hatte der König im ganzen Königreich verboten, dass man Wolle spinne oder dass man Spindeln besitze. Nichts Peinliches ereignete sich und Fürstin erreichte ihr sechzehntes Jahr.

Chaque année, lorsque la belle saison venait, le roi et la reine quittaient la ville pour s'installer dans un château qu'ils possédaient au milieu des bois.

Jedes Jahr, wenn die schöne Jahreszeit kam, verließen der König und die Königin die Stadt, um sich in einem Schloss einzurichten, das sie inmitten von Wäldern besaßen.

C'était un château magnifique; le chant des oiseaux de la forêt voisine y transformait chaque heure en moment de douceur, et il était si vaste que la jeune princesse, dont le plaisir était d'y découvrir de nouvelles pièces, avait l'impression qu'elle ne parviendrait jamais à le visiter en entier.

Das war ein herrliches Schloss; der Gesang der Vögel des benachbarten Waldes verwandelte dort jede Stunde in einen Augenblick der Sanftheit, und er war so weit, dass die junge Prinzessin, deren Vergnügen darin bestand, dort neue Dinge zu entdecken, den Eindruck hatte, dass es ihr nie gelingen würde, ihn jemals in Gänze besuchen könne.

à suivre/Fortsetzung folgt.